

## 7. L'alliance au Sinaï - du 9 au 15 février

### Une alliance, plusieurs étapes

L'idée d'une alliance (un Dieu qui veut être un allié) commence avec un couple (Adam et Ève), puis une famille (Noé), un clan entier (Abraham). Au Sinaï, une nouvelle étape est franchie : maintenant l'alliance est conclue avec tout un peuple. Le mot "alliance – BeRiT" apparaît plus de 80 fois dans les livres de Moïse et plus de 50 fois dans les trois grands prophètes.

Remarquez à quel point cette alliance au Sinaï s'inscrit dans la ligne des alliances précédentes :

### Liens avec la création

- Les textes autour de l'alliance au Sinaï contiennent plusieurs mots appartenant au vocabulaire de la création :
  - "**voir**" (Ex 2 :25 ; Ex 3 :2,3,7,9 ; Ex 19 :4) : Elohim, le Dieu qui a créé toute chose et qui avait vu que tout était très bon voit la situation désespérée des fils d'Abraham (le porteur de l'alliance). Ce que Dieu voit le conduit à apparaître (= se faire voir – Gen 12 :7 / Exode 3 :16), pour entamer ensemble (comme des alliés) une démarche libératrice salutaire pour restaurer ce "très bon".
  - "**faire**" (Ex 19 :4) : ce mot ne rappelle pas seulement l'expression souvent répétée "Dieu fit" de Genèse 1, c'est le même mot pour indiquer que les arbres portent (litt. : *font*) des fruits. En vainquant le chaos et les ténèbres, Dieu avait fait germer le monde avec ses habitants ; en vainquant l'obscurité de l'Égypte, Il compte œuvrer pour un monde nouveau.
- Il y a un parallélisme entre **les 10 paroles créatrices** ("Dieu dit") et les 10 paroles de l'alliance (Déca-logos). Plus loin nous verrons la nuance apportée par l'utilisation d'un autre verbe en Hébreu.
- Ex. 20 :10,11 (commandement concernant le sabbat) comporte une allusion explicite à la création.

### Liens avec Noé

- Dans les deux récits, il est question d'une action de sauvetage, de libération (Ex 6 :6; Ex 20 :2). Cette libération ponctuelle n'est pas le but en soi : elle doit rendre possible la réalisation de l'objectif profond.
- Dans les textes de l'alliance au Sinaï le mot **DABAR** (parole - acte) joue un rôle important. Ce mot est utilisé une première fois lorsque Dieu invite Noé à sortir de l'arche pour commencer ensemble la construction d'un monde nouveau.

### Liens avec Abraham

- L'idée de cheminement, voyage est très présente dans le récit de l'Exode. Dans Exode 17 :1 nous lisons « Toute la communauté des Israélites partit du désert de Sîn pour ses étapes... » Le mot hébreu traduit par 'étape' vient d'un verbe qui veut dire 'retirer les piquets de sa tente'. C'est donc bien l'idée de rester en mouvement, comme Abraham (souvenez-vous de l'expression LECH LECHA !).
- Il y a un parallélisme entre la mission d'Abraham (être source de bénédiction - Gen 12 :2 / agir selon le droit et la justice - Gen 18 :19) et celle du peuple élu (voir Dt 4 :5-8 !; 28 :10). Israël est appelé à réaliser la mission et les promesses données à Abraham.

- Qu'est-ce que les différentes étapes nous apprennent sur l'objectif profond que le Dieu de la création poursuit en se montrant le Dieu de l'alliance au Sinaï ? Que veut-il réaliser pour et avec les hommes ?*
- Pensez-vous que cette notion de lien entre les différentes alliances et la notion de progrès, d'alliance en alliance soit importante ? Qu'est-ce qui est véhiculé par cela ?*
- Quels éléments concrets trouvez-vous importants et pertinents encore pour nous aujourd'hui ?*

### La préparation de l'alliance – Exode 2 et 3

Tout commence avec cette phrase : « **Dieu regarda les Israélites et il sut...** » (Ex 2 :25; 3 : 7,9). Chaque fois que Dieu regarde au fil du temps, ce rêve initial revient (« Dieu vit, et tout était très bien »). Alors Il constate la grande différence ... Pas étonnant qu'il veuille agir. Dieu ne laisse pas tomber son rêve. Le Dieu qui se dit un allié ne peut rester impassible. Toute une dynamique est mise en route.

Dans la Bible hébraïque, **le livre de l'Exode s'appelle "SHEMOT"** = "Voici les noms".  
Dieu se soucie des hommes. Ils étaient venus en Égypte poussés par la faim et tombaient finalement en esclavage.  
Pour Dieu, il ne s'agit pas d'une bande d'esclaves sans visage, mais de noms, de personnes avec leur propre individualité.  
Dieu se soucie des hommes. C'est aussi pourquoi Il propose une alliance.

Dans Exode 3 :16 (la rencontre près du buisson ardent), le verbe traduit par "voir" est PAQAD qui, bien que parfois (et souvent à tort !) traduit par 'punir', veut dire : prendre soin de (dans le texte hébreu, ce mot PAQAD est répété, comme pour le souligner). Dans les versets 7 à 9, plusieurs éléments illustrent ce que signifiait ce "prendre soin" : Dieu descend / délivrer / faire monter le peuple vers un bon et vaste pays ruisselant de lait et de miel / Moïse est envoyé au pharaon ...

Un moment clé dans la préparation de l'Exode et de l'alliance se trouve dans Exode 3 qui décrit la rencontre entre Dieu et Moïse. Lorsque Moïse veut savoir qui Il est, il ne demande pas "qui Il est" (*mi shmo ?*) mais "comment Il est" (*mah shmo ?*). En réponse Dieu révèle son nom (= identité) comme étant YHWH : "Je serai là" (voir leçon 4 ainsi que Ex 3 :12 ; 4 :12,15).

Il est à noter que le nom YHWH n'est pas présent en Genèse 1 où Dieu (Elohim) crée la terre et tout ce qui s'y meut. Mais à partir du moment où l'homme apparaît au centre de la scène (Genèse 2) le nom YHWH apparaît. Dieu veut entrer en relation avec l'homme et maintenir cette relation !

**La réponse de Moïse : « Me voici » ou « Je suis là »** suggère déjà la nécessité de quelqu'un qui répond et qui est prêt à s'engager dans l'alliance.

- *Ce que nous 'voyons' nous amène-t-il à **commencer une œuvre de grâce** en faveur de ceux qui nous entourent ? Ou avons-nous une 'vision' passive ou de critique et de jugement ? Ou sommes-nous avant tout préoccupés par 'la vérité' théorique et la théologie ?*
- *Dans quelle mesure est-il important **de bien connaître Dieu** ? Qu'est-ce qui est le plus important pour vous : 'Mi SHMO ?' - savoir exactement qui est Dieu, ou 'MAH SHMO' découvrir ce que Dieu veut et peut signifier pour le monde et ses habitants ? Quelle est la différence entre les deux ?*
- *Quelle différence cela fait-il quand on connaît Dieu comme un être métaphysique (éternel, très haut, omniprésent, etc.) ou comme quelqu'un qui se lie à l'homme de façon personnelle et engagée.*
- *Pour son alliance, Dieu semble **avoir besoin d'hommes...** Réaction ?*

### Note : Nombres 2 :2

L'endroit où l'alliance serait conclue (le désert du Sinaï) nécessitait une organisation stricte. Chaque tribu se voit attribué sa propre place. Nombres 2 :2 précise : « **Les Israélites camperont chacun près de sa bannière, sous les enseignes de leur famille ; ils camperont en face et tout autour de la tente de la Rencontre.** » La TOB traduit : à une certaine distance. C'est également le cas dans la Bible de Jérusalem et la King James.

Voici le commentaire dans le questionnaire EDS d'il y a plusieurs années déjà : « *Le peuple ne devait jamais oublier que Dieu est saint et que par conséquent Il ne peut pas supporter le péché. Cette distance était alors un rappel constant de la rupture profonde entre Dieu et l'homme.* » Remarquez que la notion de sainteté n'est pas mentionnée dans ce péricope.

La NBS utilise l'expression '**en face**', la BS et la Colombe '**vis-à-vis**'

La traduction habituelle du mot hébreu 'NEGUED' est : 'ce qui est en évidence, ce qui est en face, vis-à-vis, droit devant, à la vue de, en face de soi, en présence, devant la face, sous le regard...'

Au lieu d'accentuer la distance qui sépare, le mot souligne au contraire la proximité. Cela est encore renforcé par la forme verbale qui est à la racine : NAGUAD = 'se mettre en évidence, raconter, rendre connu' et à la forme intensive : 'annoncer, rapporter, raconter, dire'. Il s'agit donc bien de rencontre et de communication, ce qui correspond parfaitement à l'objectif annoncé du Tabernacle – Tente de **la Rencontre**.

- *A votre avis, a-t-on raison de mettre toujours la notion de **péché / culpabilité** qui sépare l'homme et Dieu en avant ? Comment réagit-on généralement lorsque la notion de culpabilité est accentuée dans les relations purement humaines (parents-enfants p. ex.) ?*
- *Quelle **image de Dieu** prime dans vos pensées : celle du Dieu qui se sépare de l'homme, ou du Dieu qui veut rencontrer ? Est-ce que cela fait une différence dans le vécu religieux ?*

### Le contexte de l'alliance

La conclusion de l'alliance au Sinaï se fait à un moment significatif : entre l'Égypte et Canaan. Dieu a libéré son peuple de l'esclavage en Égypte (= le passé) et ils sont en route vers Canaan où les attend une mission de construction d'une nouvelle société, basée sur la justice et la droiture (= avenir). La libération ponctuelle est un point de départ, mais non pas l'objectif final. Ce que Dieu voulait, c'était poser des bases solides pour



réaliser, de façon profonde et durable, la 'bénédition' (shalom, bien-être à Canaan) promise à Abraham. Pour cela le peuple doit apprendre à vraiment connaître Dieu, et à comprendre que cette shalom n'est pas réalisable n'importe comment, d'où la nécessité de conseils (les Dix Paroles). Il ne fallait surtout pas que "Canaan devienne une sorte d'Égypte" !

- *Le moment de libération n'est qu'un point de départ... Qu'est-ce que cela nous apprend concernant la notion de 'salut', qui est souvent présentée comme étant une décision plutôt juridique et ponctuelle ?*
- *Quelle est l'importance de "haltes entre hier et demain" pour réfléchir aux objectifs à atteindre ? Faites-vous de telles haltes ? Comment ? Est-ce qu'un groupe (une église) devrait avoir de telles haltes ?*
- *Avez-vous l'impression de construire une "Canaan" ? Où y a-t-il beaucoup d'éléments "égyptiens" dans votre vie / votre entourage / votre église ?*

### L'introduction de l'alliance – Exode 19 :3-8

« Vous avez vu vous-mêmes ce que j'ai fait à l'Égypte : je vous ai portés sur des ailes d'aigle et je vous ai fait venir à moi. Maintenant, si vous m'écoutez et si vous gardez mon alliance, vous serez mon bien propre parmi tous les peuples — car toute la terre m'appartient. Quant à vous, vous serez pour moi un royaume de prêtres et une nation sainte. Voilà ce que tu diras aux Israélites. » (Ex 19 :4-6)

Voici quelques versets extrêmement denses...

#### ► **« Je vous ai portés sur des ailes d'aigle » (v. 4)**

Quelle image majestueuse ! L'aigle semble défier les forces de gravité. Cette image est également utilisée en Dt 32 :10,11 (remarquez la sollicitude !)

Sur les ailes, et pas entre les pattes, exposé aux flèches (comme le font remarquer quelques rabbins : Dieu préfère se laisser toucher que d'abandonner ses enfants !). Il est un allié actif qui veut tout faire pour le bien-être de l'homme. D'un autre côté, l'image utilisée dévoile un autre aspect de l'objectif visé : **apprendre à voler** ! Cela reviendra plus tard, dans l'étude 10 sur la nouvelle alliance (Jér 31).

**A noter** : le verbe 'porter' signifie aussi '**pardonner**' ! Et l'on retrouve la grâce (bonté, bienveillance), un véritable point de départ qui permet de construire ! Croire au pardon n'est pas toujours chose facile : se pardonner soi-même, offrir le pardon aux autres, croire au pardon offert par Dieu... Dieu, lui, n'a pas de difficultés à pardonner (cf. Esaïe 55 :7-9).

- *Est-ce que cette déclaration veut dire que Dieu nous évitera tout problème ou malheur, ou qu'il fera tout à notre place ? Si oui : est-ce que cela correspond avec ce que vous vivez dans la réalité ? Si non : Dieu, que promet-Il au juste ? Que nous enseigne l'expérience des Israélites au désert ?*
- *Quelle image est donnée de Dieu dans cette déclaration ?*
- *Apprendre à voler ? Qu'est-ce que cela veut dire pour nous (en tant qu'humain / croyant) ?*

#### ► **« Si vous m'écoutez et si vous gardez mon alliance » (v. 5)**

La première fois qu'il est question de "entendre, écouter" (*shâma*), cela s'est mal passé : l'homme, n'ayant pas écouté, entend la voix de Dieu, prend peur et se cache. Dieu continue à faire entendre sa voix dans l'espoir qu'enfin l'homme réagira autrement, positivement. La réponse espérée est exprimée ici par le verbe garder (*shâmar*). Le sens est plus profond que de "garder les commandements". Ce même verbe est utilisé une première fois dans Genèse 2.15, quand l'homme reçoit sa mission (garder le jardin). Une autre occurrence importante se trouve en Genèse 4 : garder son frère...

- *Dans quelle mesure ce jeu de mot 'shâma' / 'shâmar' éclaire-t-il la nature de la 'loi' et de l'obéissance dans le cadre de l'alliance ? Quel est 'le devoir' de l'homme ?*
- *Voyez-vous un lien avec la mission d'Abraham ?*

#### ► **« Vous serez mon bien parmi tous les peuples » (verset 5)**

Cette expression désigne le trésor royal en 1 Chr 29 :3 ; Eccl 2 :8. A l'origine, c'était la meilleure part de butin que le chef se réservait à lui-même. Voilà donc une expression valorisante pour l'homme (ce qui n'est pas sans importance dans un monde chrétien où l'on entend assez souvent que l'homme n'est rien !). Mais une expression à ne pas comprendre dans un sens élitiste : NOUS sommes les chou-choux de Dieu. Il ne faut pas non plus oublier qu'à côté de l'aspect valorisant, le fait d'être « le bien de Dieu » entraîne également une responsabilité !

**Remarque :** L'expression 'vous serez mon bien' (Dieu en tant que propriétaire) peut étonner, car tout lui appartient. Proverbe 4 :3 donne peut-être une piste de réflexion intéressante : *« J'étais, en effet, un fils pour mon père, un fils tendre et unique auprès de ma mère. »* On est toujours fils ou fille de ses parents. Mais vraiment vouloir être fils ou fille... cela dépend de nous ; et ce choix se traduit dans une attitude concrète !

Les expressions "royaume de prêtres" et "nation sainte" vont dans le même sens. Une fois de plus, cela ne peut se réaliser que si l'homme est d'accord de s'engager pleinement dans ce projet. Loin de suggérer une notion d'élitisme, le mot 'saint' exprime d'abord un dévouement, une consécration. La sainteté n'est pas un plafond à atteindre, mais une direction à suivre avec persévérance ! C'est un engagement conséquent dans le projet de vie de Dieu (à comparer avec l'usage du mot 'intègre' chez Abraham, et la notion TOV dans le récit de la création !). Imaginez un instant que ce TOV se réalise dans la vie des hommes, dans les foyers, communautés, villages, églises...

- *'Vous serez mon bien' : privilège ? devoir ? promesse ? valorisation ? responsabilisation ?*
- *'Être saint' ... comment comprenez-vous cela : porter tous une auréole sur la tête ? être tous parfaits ?... Ou s'agit-il plutôt d'un engagement, d'un dévouement au projet de vie et de bien-être que Dieu a pour les humains ?*

### ► **« Voici ce que tu diras... » (v. 6)**

Dans le texte original on peut lire : « voici les paroles que tu diras » - 2x la racine DABAR.

Petit rappel : Nous rencontrons la première occurrence de ce mot quand Dieu demande à Noé de sortir de son arche pour commencer la recréation / reconstruction du monde nouveau.

Une nouvelle création, certes, mais cette fois il s'agit d'un projet commun où Dieu et l'homme sont appelés à collaborer pour le bonheur et le bien-être (cf Dt 6).

### **La conclusion de l'alliance**

Le moment de la conclusion de l'alliance est décrit en Exode 24 :

*« Moïse vint rapporter au peuple toutes les paroles du SEIGNEUR et toutes les règles. Tout le peuple répondit d'une seule voix : Tout ce que le SEIGNEUR a dit, nous le ferons. » (v. 3)*

*« Moïse prit la moitié du sang, qu'il mit dans des bassines ; de l'autre moitié du sang il aspergea l'autel. Il prit le livre de l'alliance et le lut au peuple ; ils dirent : Tout ce que le SEIGNEUR a dit, nous le ferons et nous l'écouterons. Moïse prit le sang et en aspergea le peuple, en disant : Voici le sang de l'alliance que le SEIGNEUR a conclue avec vous sur toutes ces paroles. » (v. 6-8)*

*« Moïse monta avec Aaron, Nadab, Abihou et soixante-dix des anciens d'Israël. Ils virent le Dieu d'Israël ; sous ses pieds, c'était comme un ouvrage de lapis-lazuli étincelant, comme le ciel lui-même dans sa pureté. Il n'étendit pas la main sur l'élite des Israélites. Ils virent Dieu, puis ils mangèrent et burent. » (v. 9-11)*

Dieu donne quelque chose (ses conseils pour le bien-être), le peuple répond : « Nous le ferons ! » L'alliance est ratifiée par l'aspersion de sang sur l'autel et sur le peuple (rappelez-vous que dans la culture hébraïque ancienne le sang symbolise la vie, et pas la mort!).

Moïse et ses anciens "voient" Dieu (et non, ils ne sont pas tués à la vue de Dieu). Finalement, cette alliance se conclut par une sorte de repas d'alliance ...